

## Employable ?... pas si simple !

Jean-Frédéric Vergnies

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3443>

ISSN : 2107-0946

**Éditeur**

La Documentation française

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 décembre 2011

Pagination : 3

ISSN : 0759-6340

**Référence électronique**

Jean-Frédéric Vergnies, « Employable ?... pas si simple ! », *Formation emploi* [En ligne], 116 | octobre-décembre 2011, mis en ligne le 23 janvier 2012, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3443>

---

## Employable ?... pas si simple !

Ce numéro pêle-mêle de *Formation Emploi* nous invite à revenir, entre autres, sur différents aspects de la question de l'employabilité.

L'employabilité constitue un des principaux piliers de la stratégie européenne pour l'emploi. Depuis le sommet de Lisbonne, on assiste même à un recentrage sur les questions économiques plutôt que sur les réformes sociales. En ouverture de ce numéro, Christine Erhel s'interroge sur l'impact de ces politiques européennes pour l'emploi en France. Il apparaît alors que les changements opèrent graduellement, et avant tout en termes institutionnels et cognitifs, tandis que les conséquences opérationnelles sur les dispositifs publics sont moins tangibles. Le développement de l'employabilité des individus ne serait-il pas plus complexe que l'appel récurrent à la responsabilité et aux incitations individuelles ne le laisse supposer ?

En fin de numéro, Thérèse Levené avance un contrepoint net à cette question, en analysant les politiques d'insertion par l'économie destinées aux « exclus ». En effet, l'entrée sur le marché de l'emploi peut sembler infranchissable à ceux qui sont désignés parfois comme « inemployables ». Loin des intentions des politiques européennes de l'emploi évoquées par Christine Erhel, T. Levené révèle qu'une grande partie des adultes peu qualifiés reste cantonnée dans une succession de dispositifs sans retour vers l'emploi. Selon l'auteur, cette circulation entre dispositifs interroge la pertinence de l'offre d'insertion conçue en termes de développement de l'employabilité.

La question de l'employabilité est également montante à l'université. L'insertion des étudiants fait maintenant pleinement partie de ses missions. Ainsi, Anne Moysan-Louazel retrace la mise en place d'une licence professionnelle (assistant paie et administration du personnel). Ici, l'initiative est d'abord institutionnelle. Au niveau local ce sont tissés des partenariats, au sein desquels la proximité n'est pas seulement spatiale mais aussi socio-économique. Pourtant, l'avenir de cette licence et l'employabilité de ses formés se jouent bien, au-delà des initiatives individuelles ou locales, au niveau national, avec l'intervention d'autres acteurs porteurs d'autres enjeux, comme le Conseil supérieur de l'Ordre des experts-comptables.

L'employabilité, au-delà de la formation, ne serait-elle qu'affaire de talent ? La figure de l'artiste moderne semblerait en fournir un bon exemple. Dominique Sagot-Duvaurox et Nathalie Moureau nous rappellent qu'historiquement, le glissement progressif de l'artiste artisan (corporations) vers l'artiste savant (académie) et enfin vers l'artiste inspiré s'est accompagné d'une évolution des dispositifs d'apprentissage (atelier de maître, écoles des beaux-arts, autodidactie). Pourtant, paradoxalement, le passage par les écoles des beaux-arts paraît incontournable pour l'art contemporain, notamment parce qu'il permet de développer des réseaux. Ces réseaux auxquels donne accès une école des beaux-arts « *n'ont pas pour seul rôle de faciliter la visibilité des étudiants de ces écoles* » (...) « *Ils contribuent à construire la qualité même de l'œuvre, qui est indissociable du discours qui la justifie, la situe et la classe* ».

On perçoit ici la complexité des rapports entre le talent individuel et le contexte qui le porte. L'employabilité renverrait donc aussi au contexte de travail et à son organisation, comme le soulignait déjà à sa manière, en 1999, le numéro 67 de notre revue qui s'interrogeait sur les activités de travail et la dynamique des compétences.

Bonne lecture à tous.

Jean-Frédéric Vergnies, rédacteur en chef